



## Partager et témoigner

Vous recevez, aujourd'hui, le premier numéro de l'année de *Roc'Info* et avez, sans doute, déjà parcouru quelques pages avant de lire cet éditorial. Vous avez constaté la grande variété des thèmes abordés par les articles et, peut-être, vous êtes-vous également rendu compte des classes d'origine des journalistes.

Nous en sommes à la troisième année d'édition, en collaboration avec *Ouest-France*, et nous souhaitons que cette année encore soit riche en événements à partager dans leur diversité et leur originalité. Cette variété est à l'image du Roc, à l'image des nombreuses formations qui font que chacun trouve son parcours et peut côtoyer des gens avec des projets différents; que chacun peut s'exprimer pleinement et devenir de plus en plus ouvert et libre de choisir son avenir.

Participer à la conception de ce journal est possible pour tous les élèves, mais également pour tous les étudiants de l'enseignement supérieur dans la version *Roc'Info Sup*. Au-delà de l'information, ce journal est un témoignage de ce qui se vit au Roc, et finalement la mémoire des années qui passent.

Les événements choisis sont souvent simples, parfois extraordinaires, mais ils ne peuvent pas rendre compte de tous les projets menés dans l'établissement. Ils sont, en tous cas, le choix de l'équipe de rédaction qui a travaillé sur ce numéro. Son ambition est de vous faire partager ce que vous ne voyez pas toujours et de donner quelques coups de projecteurs sur une actualité qui passe inaperçue, mais qui mérite qu'on s'y arrête.

Merci à cette nouvelle équipe qui met tout en œuvre pour produire un journal de qualité.

**Daniel ARNOU, directeur du lycée  
Notre-Dame-du-Roc.**

Elle fait plaisir à voir la bonne humeur des "nouveaux" premières ! Hier en seconde, aujourd'hui aux portes du bac. À la rentrée, deux bonnes centaines de jeunes ont retrouvé le lycée, en gravissant un échelon. Une bonne humeur teintée d'une pointe de stress, quand même : nouvelle classe, nouveaux profs, nouvel emploi du temps, tout un programme. D'autant que l'année, qui a débuté, est marquée par l'entrée en vigueur de la réforme. Aux travaux personnels encadrés, les TPE, s'ajoutent des épreuves anticipées du baccalauréat, en juin. Pas question de rater ce précieux rendez-vous.

**Lire page 3**



Oubliés les 560 cartons du déménagement. Après travaux, les documentalistes du Roc ont pris possession du nouveau CDI, à la rentrée. Un CDI tout neuf, agrandi, avec des espaces bien définis et de la couleur. Le CDI, outre ses milliers d'ouvrages, est équipé d'un tableau blanc interactif et de postes informatiques supplémentaires. Un vrai plus pour le travail des lycéens.

**Lire page 4**



Thomas Vœckler est un ancien de la section Sport études du Roc. Une gloire de l'établissement. Émeline Gauducheau, terminale ESB, et Louise-Marie Chauchepat, terminale ESA, envoyées spéciales de *Roc'Info*, ont suivi le Tour de Vendée, de bout en bout, dans la roue de l'idole des Français, qui a porté le Maillot jaune pendant 11 étapes, lors du dernier Tour de France. Leur reportage.

**Lire page 8**

## Une collection "majuscule" en préparation avec le Burkina

Frasanga poursuit son petit bonhomme de chemin, et les grandes échéances approchent ! Les lecteurs assidus de *Roc'Info* savent que ce projet consiste en un échange culturel d'envergure entre les élèves du bac pro Création mode et leurs homologues du centre Saint-Joseph de Ouagadougou (Burkina Faso), école de couture créée par une ancienne élève du Roc, Emma Lamoukri (promotion 2010).

De multiples actions ont déjà été entreprises pour aider les premiers pas de cette école et établir un partenariat, mais aussi pour financer le voyage, du 6 au 15 février, des élèves de terminale bac pro Métiers de la mode, au Burkina : **"Le but de ce voyage est d'établir une collaboration entre élèves burkinabais et français, pour élaborer une collection "majuscule" inspirée par quatre thèmes, Afrique, France, métissage et développement durable, mais aussi un reportage vidéo et un carnet de voyage individuel (dont il y a lieu de parler**

**qu'il sera richement illustré!)",** rappelle Lydie Richard, professeur d'Arts plastiques et l'une des coordinatrices du projet.

### Un dîner glamour

Au mois de juin, s'est ainsi déroulé, au restaurant pédagogique des Sorbets, le très glamour et gastronomique dîner-spectacle, mêlant un défilé haute-couture orchestré par nos élèves-artistes à partir de leurs propres créations, et un succulent dîner préparé par les bac pro Cuisine et restaurant, le tout scénarisé et mis en scène sous la houlette de Lydie Richard et de Céline Desarçon, éducatrice, avec le concours précieux de Tanguy David, étudiant de BTS, pour la mise en son.

Devant cette réussite, le père d'une des artistes du Roc a décidé de remettre ça dans le cadre de son propre restaurant, la Gétière, à Saint-Georges-de-Montaigu, vendredi 21 octobre : **"En outre, comme**

**c'était déjà le cas, l'année dernière, d'autres opérations sont diligentées par nos terminales bac pro Métiers de la mode comme, récemment, la vente de jus de pomme, ou prochainement, la vente de chocolats pour Noël, ainsi qu'aux alentours de Pâques, la vente de brioches, grâce à la collaboration d'un autre papa d'élève, boulanger à La Ferrière",** indique Catherine Bonneau, professeur et coordinatrice des bac pro Mode.

### Conférences en janvier

À noter que ce voyage, orchestré par les professeurs déjà cités ainsi que Francette Herbert, en collaboration avec leur ancienne collègue Solange Orhonn, présente dès le départ de l'affaire, concernera douze des vingt élèves de cette classe. Les huit restants seront chargés de concevoir toutes sortes d'accessoires, en rapport avec la fameuse collection, l'ensemble étant présenté au Roc, le 1<sup>er</sup> juin. Dans le courant du mois de janvier,



L'activité de Frasanga ne se dément pas. Toute l'année est ponctuée d'initiatives diverses. En juin, s'est déroulé, aux Sorbets, le dîner-spectacle mêlant gastronomie et défilé de mode. Un temps fort de la vie du lycée.

deux conférences seront organisées dans l'amphithéâtre du lycée par deux intervenants du CCFD, pour que nos globe-trotters entreprennent leur

voyage, conscients de la complexité des rapports Nord-Sud.

VISCO.

## Premiers pas d'un prof...

**"Je m'appelle François Godard, j'ai 24 ans..." Ce jeune enseignant, fraîchement arrivé au Roc, n'a guère besoin de préciser son âge.**

L'air à peine plus vieux que les élèves auxquels il enseigne, il y a tout en lui du benjamin qui embrasse tout juste la difficile et belle carrière de "prof" : **"C'est au collège qu'est née ma passion pour les sciences en général, et ma matière en particulier. Plus tard, au lycée, s'y est ajoutée ma vocation pour l'enseignement. Ce que j'allais faire de ma vie en a découlé très naturellement!"**

C'est à Chantonnay que le jeune "aspirant" prof se forme et fait ses humanités, avant de filer étancher sa passion à la faculté des sciences d'Angers : **"Les choses sérieuses ont vraiment commencé à ce moment-là ! Je quittais le milieu presque trop douillet du lycée (mais qu'est-ce qu'on regrette après !), pour entrer dans un univers où l'on est totalement livré à soi-même. Je peux dire que la transition et l'acquisition de l'autonomie sont assez rudes..."** Prenez-en de la graine, chers élèves...

### "Une solide structure"

En attendant, "l'aspirant" fait son nid et trace son chemin jusqu'à l'obtention de sa licence de physique-chimie, et, bien entendu, jusqu'à l'un des sésames de l'entrée dans l'Éducation Nationale : le CAFEP ! **"Sans doute le moment le plus exaltant de mon parcours d'étudiant : l'intensité du baccalauréat, l'intérêt de la formation, les rencontres que j'y ai faites, la sensation que mon avenir était en train de se nouer à ce moment-là, j'ai presque traversé cette période dans l'euphorie!"** Après ses classes au lycée Notre-Dame de Rezé en tant que stagiaire, François attaque, donc, les choses (très) sérieuses au Roc. Selon

lui, pas le pire endroit pour débiter : **"Une solide structure, plutôt bien dotée, une équipe sérieuse et sympa, des élèves (presque) impeccables, difficile d'espérer mieux pour une entrée en matière".**

L'avenir ? **"Tant que la passion sera là !" Et la science ? "Prochaine découverte en France du Bozon de Higgs !" Bien... Qu'est-ce que c'est ? "Une particule élémentaire dont la découverte confirmera... ou non nos théories actuelles sur la masse ! Je suis sur les dents..."**

Passion, quand tu nous tiens...

**Arnaud RIENNE, éducateur.**



François Godard : **"C'est au collège qu'est née ma passion pour les sciences".**

## En mars, l'Europe s'invite aux Sorbets

**Un grand projet européen s'organise, en mars, aux Sorbets. Bruno Michel, responsable du lycée hôtelier, en donne les détails.**

**Ainsi, on doit s'attendre à du mouvement en mars prochain ?**

**Bruno Michel :** Effectivement, les 27, 28 et 29 mars, on assistera à la venue de représentants des différents établissements jumelés avec

les Sorbets : l'école de Carmarphen du Pays de Galles mais aussi les écoles espagnole, suédoise et autrichienne. De plus, nous les invitons à faire participer les jumelages qu'ils ont par ailleurs, en vue de nouveaux échanges constructifs. Il est aussi prévu la re-signature de la charte de jumelage pour l'école Welteck de Wellington (Nouvelle-Zélande) et l'école polytechnique de Timaru (une île néo-zélandaise).

**Un thème particulier sera-t-il développé durant ces trois jours ?**

**Bruno Michel :** Oui, il y a, au programme, un séminaire sur la relation entreprise-école avec des visites d'entreprises pour illustrer le sujet. Enfin, un thème sur la cuisine française sera développé, afin de faire découvrir notre gastronomie à nos invités.

**Guillaume LE GARSMEUR, terminale SA.**



Le lycée hôtelier des Sorbets s'apprête à vivre un temps fort fin mars. Ces jours-là, les jeunes devront mettre les petits plats dans les grands.



**Association pour le développement du journal des Lycées**



10 rue du Breil - 35051 Rennes Cedex  
Tél. 0299 3261 04  
jdl@journaldeslycees.fr

**Lycée Notre-Dame-du-Roc**

Rue Charlemagne, 85035-La Roche-sur-Yon Cedex  
Tél. 0251 47 74 74 – Fax : 0251 46 12 96  
Mail : information@lycee-ndduroc.com  
Site : www.lycee-ndduroc.com

**Directeur de la publication :**

Daniel Arnou

**Imprimerie :** LBC

**Papier :**

PEFC, 80 g couché mat (labélisé développement durable)

La page de communication JDL se trouve en page 8



## Pour les premières, retour au lycée, retour à la réalité!

**C'est fait! Les secondes de la promotion 2010-2011 du lycée Notre-Dame-du-Roc ont gravi un échelon. Les voilà en première, dans l'antichambre du bac. Une nouvelle classe, un nouvel emploi du temps et de nouveaux profs les attendaient. Impressions.**

Pour certains, le retour au lycée s'est fait dans la joie et la bonne humeur, alors que pour d'autres, elle a été très appréhendée. Pour Camille Lecomte, élève de première STG, la rentrée fut particulière: *"L'année dernière, j'étais en seconde TH, et, cette année, je me suis réorientée"*.

Pour les anciens secondes, le parcours continue: L, ES, S ou STG? Intégration dans la classe, changement de méthodes de travail, les notes et les devoirs, autant de choses qui étaient source d'inquiétude pour cette rentrée. Quant aux motivations, elles sont multiples: *"Je veux que les gens que j'aime soient fiers de moi, et que je puisse atteindre le niveau requis pour la fac de médecine"*, confie Morgane Edelin, élève en première SB. Et pour d'autres, c'est simplement réussir! Les attentes, pour cette année, sont également diverses. Certains attendent une aide des professeurs pour leur orientation, d'autres veulent apprendre des méthodes pour réussir au bac, mais, en ce qui concerne Morgane Edelin, elle veut surtout *"une solidarité entre élèves, et qu'il fasse beau!"*

### L'année de la réforme

De plus, cette année est loin d'être

semblable aux autres. En effet, elle est largement marquée par les réformes. Les échos venant des classes de première S, sont souvent les mêmes: un programme trop chargé, pour un temps trop limité! C'est principalement en histoire que l'on retrouve ce problème, puisqu'il y a l'épreuve anticipée en juin. S'ajoute à cela le cas des classes à fort effectif: *"On est très nombreux, donc, ça pose parfois problème pour la concentration..."*, explique Solène Cossard, première SB. En première L, des réformes sont également apparues. À moins de prendre l'option, les maths ont disparu: *"C'est dommage. Il aurait mieux valu avoir une ou deux heures de maths par semaine obligatoires, à un niveau moins élevé que les autres filières, que rien du tout"*, témoigne Maud Hannaforf. En revanche, les mathématiques sont remplacées par une nouvelle matière qui motive: la littérature étrangère: *"Cela change des cours habituels d'anglais, car nous étudions des œuvres originales. C'est un atout pour notre culture générale"*, explique Louise Bernard, première L.

### Bac: dès juin prochain

Malgré ces grands changements, les élèves semblaient déjà ravis de retrouver les joies des devoirs et des cours, tout en gardant en perspective les épreuves anticipées du baccalauréat qui se dérouleront en juin. Une de ces épreuves: les Travaux personnels encadrés, qui sont une grande découverte pour nos pre-



Des élèves pas mécontentes de se retrouver entre copines. De gauche à droite, Louise Bernard, Maud Hannaforf, Claire Guillet et Mathilde Boilève.

mières! Selon Valentine Praud, première ESB, *"c'est un peu long, mais cela reste intéressant, puisqu'on travaille sur un sujet qui nous plaît et en autonomie"*. Cette épreuve consistera à passer un oral sur un sujet choisi en début d'année, selon des thèmes spécifiques à la fi-

lière, ou communs, comme pour les L et ES. Une fois l'épreuve des TPE passée, il restera celle de français pour toutes les filières, auxquelles s'ajouteront les sciences pour les L et ES, et l'histoire-géo pour les S. Autant dire que les premières ont du pain sur la planche!

Un conseil pour les secondes, donné par Morgan Guillet (première ESA): *"Amusez-vous bien! C'est le début de la fin..."*

**Claire GUILLET  
et Anaïs HERBRETEAU,  
première L.**

## Ils font leurs débuts en philosophie

**Ne vous bouchez pas les oreilles lorsque vous entendez: philosophie! Plutôt que de fuir et d'avoir des préjugés sur cette matière, découvrez les témoignages de trois élèves de terminale.**

Caroline Daguin, terminale L: *"Au début, je pensais qu'il s'agissait de cours où l'on se posait uniquement des questions existentielles. Je croyais, également, qu'ils seraient basés sur des débats conti-*



Caroline Daguin.

*nus. Maintenant, je découvre qu'il s'agit en fait de "vrais" cours, où l'on se pose des questions ensemble. La philosophie est donc pour moi un cours très intéressant!"*

Mehdi Benotmane, terminale SA: *"Pour moi, la philosophie me semblait être un cours super bien et intéressant, dans lequel nous allions pouvoir débattre tout le temps. Mais, maintenant, je trouve que l'on emploie de grands mots pour définir, à*



Mehdi Benotmane.

*mon sens, peu de chose. Bien sûr, cela fait toujours du bien de se creuser la tête. On peut par la suite regarder les choses différemment et, dans un sens, mûrir"*.

Corentin Mercier, terminale ESA: *"Avant de commencer la philosophie, je pensais que nous allions faire beaucoup de recherches sur les pensées de certains auteurs. De plus, je m'étais préparé à avoir un échange continu avec le professeur sur les idées de la vie en général. Maintenant que je suis en terminale, je me rends compte qu'il y a beaucoup de connaissances à apprendre. De mon côté, de grands mots sont utilisés mais ils ne sont pas forcément compris au tout début. Je trouve aussi que les idées tournent autour d'elles-mêmes sans trouver, forcément, d'issue"*.

Nous savons tous bien que la philosophie ne peut pas plaire à tout le monde, et nous ne vous cachons pas que cette matière est, au début, difficile à saisir. Mais, il faut bien passer par ce chemin pour devenir un super philosophe!

**Betty BARRÉ  
et Lise CAILLAUD,  
terminale L.**

## Si on se comptait...



Le Roc a dépassé, à la rentrée, le cap des 1 800 élèves. Une belle et grande famille.

Notre-Dame du Roc compte, cette année, un total de 1 817 élèves et étudiants. C'est la deuxième fois de son histoire, après l'année 2008-2009, que l'établissement passe le cap des 1 800 âmes, selon les réformes et les sinuosités de la pyramide des âges. La grande nouveauté, cette année, est l'ouverture d'une neuvième classe de seconde générale, ce qui amène la totalité de ces "minots" à 288. Record! Stabilité du lycée profession-

nel tertiaire et mode, qui digère sans histoire les récentes réformes de bac pro; stabilité "positive" (avec de grosses classes) de l'enseignement supérieur, ainsi que des CFA et CFP. Les Sorbets poursuivent leur croissance apparemment continue depuis leur rattachement à la "galaxie" Roc! De 230 élèves, à leur arrivée en 2003, à presque 320 élèves aujourd'hui!

**VISCO.**

## Quatre responsables soumis au portrait chinois

Quatre nouveaux responsables du lycée ont pris leurs fonctions à la rentrée. Ils ont accepté de se soumettre au "portrait chinois", révélateur de leurs goûts et passions. Instructif.  
Par : Sara BOUTIN, terminale ESA.

**Nathalie Lebail, nouvelle responsable des premières et terminales bac pro tertiaires**

**Si j'étais une fleur,** je serais une tulipe, parce que j'aime sa simplicité.

**Si j'étais une chanson,** je serais "Little Love" de Aaron, parce que c'est une vraie philosophie de la vie.

**Si j'étais un film,** je serais "Le patient anglais" pour la beauté des images et des sentiments.

**Si j'étais un pays,** je serais l'Espagne, parce que j'aime son soleil et la joie de vivre de ses habitants.

**Si j'étais une personnalité,** je serais ... Impossible, je ne serai jamais célèbre!

**Si j'étais un mot,** je serais l'humour, parce qu'il en faut une bonne dose.

**Si j'étais une émotion,** je serais l'empathie, parce que c'est essentiel pour bien vivre ensemble.

**Si j'étais un symbole,** je serais le vert, parce que c'est la couleur de l'espérance et ma couleur préférée.

**Si j'étais un personnage de Disney,** je serais la fée Clochette, parce que je voudrais détenir ses pouvoirs surnaturels.



**Liliane Cousseau, nouvelle responsable des stages (section tertiaire)**

**Si j'étais un animal,** je serais un papillon, parce que je volerais dans l'air et me poserais où je veux.

**Si j'étais un lieu,** je serais une île grecque, parce que j'aime la beauté de ce pays et son temps magnifique.

**Si j'étais un plat,** je serais un plat asiatique, parce que j'adore la cuisine vietnamienne et coréenne.

**Si j'étais une émotion,** je serais la joie parce que rire, c'est le meilleur des remèdes.

**Si j'étais une personnalité,** je serais un prix Nobel de la paix, parce qu'y a-t-il de plus beau que d'essayer de rassembler les peuples?

**Si j'étais un loisir,** je serais le ski, parce que j'aime skier au milieu de nulle part, je me sens libre.

**Si j'étais un symbole,** je serais le chiffre 18, parce que ce nombre marque de nombreux événements de ma vie.

**Si j'étais un personnage de Disney,** je serais Cendrillon, parce que c'est un beau conte de fée qui se termine bien.



**Françoise Madiot, responsable des terminales générales et technologiques**

**Si j'étais un animal,** je serais un poisson rouge, parce que c'est le seul animal que nous possédons.

**Si j'étais un roman,** je serais "Hypothermie" d'Arnaldur Indridason, parce que c'est le dernier roman policier que j'ai lu.

**Si j'étais un plat,** je serais des pâtes (pennes, risotti, bavette...)

**Si j'étais une chanson,** je serais "Je t'écris de la main gauche" de Danielle Messia.

**Si j'étais un pays,** je serais l'Italie, parce que j'aime la Toscane, ses oliviers et son soleil, mais aussi Rome, Venise...

**Si j'étais un film,** je serais "Les Chariots du feu", parce que c'est le premier film que j'ai vu dans le cadre du ciné-club du lycée.

**Si j'étais un mot,** je serais Demain.

**Si j'étais un symbole,** je serais @.

**Si j'étais un loisir,** je serais la lecture.

**Si j'étais une émotion,** je serais l'étonnement.

**Si j'étais un personnage de Disney,** je serais la fée Clochette.



**Gaëtan Vrignon, nouveau responsable du lycée général**

**Si j'étais une fleur,** je serais un pissenlit, parce que c'est toujours sympa de voir les enfants souffler dessus et rigoler.

**Si j'étais un animal,** je serais un chat, parce que j'aime son côté reposant, notamment quand il ronronne.

**Si j'étais un lieu,** je serais le stade de la Beaujoire, parce que j'ai vraiment passé de bons moments dans ce stade au match contre la Juventus.

**Si j'étais un film,** je serais "Le nom de la Rose", parce que l'univers est intrigant, l'histoire passionnante et Sean Connery éblouissant.

**Si j'étais un pays,** je serais le Canada, parce que les paysages sont magnifiques avec une diversité culturelle, et j'y ai surtout beaucoup de souvenirs.

**Si j'étais un mot,** je serais "pourquoi" parce qu'il interroge, invite à la discussion et permet d'essayer de comprendre.

**Si j'étais un personnage de Disney,** je serais Flash Mac Queen, parce que c'est le préféré de mon fils.



Si on parlait d'uniforme...

Plusieurs semaines se sont écoulées depuis la rentrée et, pourtant, comme chaque année, un sujet de débat persiste dans les établissements scolaires: le port de l'uniforme. Abandonné dans les années 1970, il est réapparu, en septembre, sous la forme d'une tunique rouge dans une commune du Lot-et-Garonne. Et si la blouse grise de nos parents reprenait, petit à petit, sa place dans les écoles...

Qu'en pensent les élèves du lycée? Pour ou contre? Facteur d'intégration ou effacement de la diversité? Lorsqu'on pose la question, les premières réponses sont plutôt négatives: "Ça fait vieux et ça ne motive pas à travailler!", s'exclame Paul. "C'est vrai que c'est ringard, mais, d'un autre côté, ça pourrait réduire les moqueries et les préjugés vis-à-vis des vêtements", réplique Camille.

Quant à Mathilde, elle pense que "les vêtements définissent notre caractère, il serait donc dommage de supprimer la liberté de choisir ses habits". Cependant, elle admet tout de même qu'"avec l'uniforme il n'y aurait plus de distinction de richesse, tout le monde serait sur un pied d'égalité". Ainsi, on ne peut pas trouver de réponse catégorique: "Il y a autant d'avantages que d'inconvénients", conclut Victor.

Flavie CHAUVIN, terminale L.

## Camille, non voyante, n'a peur de rien

Vous l'avez sûrement déjà croisée dans les couloirs ou dans la cour!



Camille: "Ce qu'il y a de bien quand on est aveugle, c'est qu'on peut regarder des films d'horreur!"

Le lycée Notre-Dame-du-Roc a, en effet, accueilli, en septembre, une élève au courage exceptionnel! Camille Boisseau, élève de seconde bac pro Commerce accueil, est non voyante depuis sa naissance.

L'arrivée de Camille a été appréhendée par beaucoup au lycée: "J'ai eu des craintes, notamment parce que j'avais peur qu'elle soit perdue. Mais, je suis très admiratif de son adaptation, et du comportement des élèves à son égard. Quelque part, la présence de Camille a un côté éducatif. Surtout, au niveau du respect!", explique le directeur du lycée, Daniel Arnou.

Pour la rentrée de Camille, très peu d'aménagements ont été réalisés: "Camille doit grandir dans un milieu normal", ajoute Daniel Arnou. Camille est aidée par Ingrid, qui l'accompagne à ses cours. Elle possède également un petit ordinateur Braille, qui lui permet de suivre en classe.

Lorsqu'on demande à Camille ce

qui lui fait peur dans le fait d'être non voyante, elle répond: "Je n'ai peur de rien! Sauf de sauter... j'ai besoin de "voir" la hauteur avant!" Absolument rien ne la ralentit, que ce soit dans ses études, ou même dans ses activités extra-scolaires: "J'ai fait du karaté et de la gym", dit-elle. C'est sa sœur jumelle qui lui a donné envie de profiter de tout ce qu'il y avait autour d'elle. Camille raconte: "Quand j'étais petite, ma sœur avait des amies avec qui jouer, et ça m'a vite donné envie d'en profiter moi aussi!"

Finalement, il y a plus de bons côtés que de mauvais... "Ce qu'il y a de bien quand on est aveugle, c'est qu'on peut regarder des films d'horreur! Les autres, autour de nous, se cachent sous leur siège parce qu'ils ont peur, alors que nous, on reste droit, les yeux fixés sur l'écran, et on rigole", raconte avec humour Camille.

Anaïs HERBRETEAU, première L.

## Le CDI s'est mis à la page

Après avoir porté durant trois années la casquette d'architectes et, cet été, celle de maître d'œuvre, les documentalistes du lycée, Véra Ménéard, Sandra Roux, Myriam Thibault et Annita Alain, sont fières du CDI nouveau, haut en couleurs.

Au mois d'avril dernier, pendant que certains révisaient le bac, le nez plongé dans les livres, les documenta-



Trois des quatre documentalistes du CDI, de gauche à droite, Sandra Roux, Annita Alain et Véra Ménéard. Absente sur la photo, Myriam Thibault.

listes, elles, emballaient, triaient, rangeaient les 20 000 livres du CDI pour les stocker dans les quelque 560 cartons qui furent nécessaires au déménagement.

Durant tout l'été, les ouvriers se sont affairés à transformer l'ancien CDI. Les documentalistes racontent: "Le CDI manquait de place pour accueillir les élèves, nous voulions offrir de meilleures conditions de travail à nos lycéens, notamment en nous équipant davantage en postes et matériel informatique".

A présent, c'est un cocktail de couleurs qui s'offre aux lycéens du Roc avec des espaces bien définis et ayant chacun leur propre fonction. Le CDI a vraiment le vent en poupe, car il dispose, aujourd'hui, d'un vidéoprojecteur, d'un tableau blanc interactif ainsi que de nombreux postes informatiques supplémentaires...

Nous voilà maintenant avec un CDI tonique et agréable pour une lecture des plus formidables.

Sara BOUTIN, terminale ESA.

## Nature : les secondes hôtelière à pied d'œuvre



Les secondes Hôtellerie posent ici sous le pont de Noirmoutier. Une journée voulue pour créer du lien entre jeunes et entre jeunes et adultes, avec un thème fort pour les souder : "Nettoyons la nature".

Comme tous les ans depuis la création des Sorbets, les nouveaux élèves de seconde Hôtellerie ont participé au nettoyage des plages de Noirmoutier, lors de la journée d'intégration du 20 septembre.

Marion Brebion et Laurine Arnaud, en seconde technologique Hôtellerie, ont trouvé cette journée intéressante, et "ont pris conscience de l'impact du comportement humain sur l'environnement végétal et animal". Cela les a amenées à modifier leurs habitudes, en ne jetant pas les déchets dans la nature, et en triant. Mais au-delà de l'action citoyenne, elles nous disent

que le fait d'être "réunis tous ensemble renforce les liens et nous permet de nous connaître autrement que dans une ambiance de travail. Nous sommes tous liés à la nature, les animaux et les humains, et on a besoin de la nature, c'est pourquoi il faut la protéger".

Dans l'ensemble, tous les élèves ont aimé cette journée, qui a été enrichissante, et changé leur pensée, avec l'envie d'être plus respectueux de la nature. Rappelons quelques chiffres importants sur l'environnement, et la pollution. La pollution marine peut provenir des débris jetés directement à la mer ou laissés sur les rives, où ils

sont emportés par les marées. Environ 20 % de la pollution marine vient de la mer, et 80 % de la terre. Chaque année, plus d'un million d'oiseaux marins et plus de 100 000 mammifères marins meurent par intoxication, étranglement ou suffocation. Les contaminations présentes dans la mer se retrouvent, de plus en plus, dans les produits de la mer que nous consommons.

De plus, sur la côte nord, 51 % des secteurs coquilliers sont fermés à la cueillette parce que les mollusques sont impropres à la consommation. Un mégot de cigarette contient 165

substances toxiques, et jeté à la mer, il pollue les 90 litres d'eau qui l'entourent. Les sacs en plastique mettent de 100 à 400 ans à se dégrader dans l'environnement.

Comme un proverbe indien le dit : "Lorsque l'Homme aura coupé le dernier arbre, pollué la dernière goutte d'eau, tué le dernier poisson, il se rendra compte que l'argent n'est pas comestible".

**Diane LEROZIER,**  
terminale ESA  
**et Geoffrey BOURDIN,**  
terminale L.

## Nettoyage en équipes

Voulue pour créer des liens, au lendemain de la rentrée, la journée d'intégration du 20 septembre a conduit les jeunes de la section Hôtellerie à réaliser des travaux pratiques sur l'île de Noirmoutier. Là même où le lycée hôtelier puise ses origines. En équipes, ils ont ramassé les déchets sur les plages de Barbâtre. Une opération destinée à souder les jeunes et à leur faire prendre conscience de la protection de l'environnement, sans qu'elle s'inscrive dans une véritable campagne de nettoyage.

La journée s'est poursuivie par la visite d'une entreprise d'ostréiculture, puis des marais salants des polders de Sébastopol. Pour clore la journée, un représentant de la mairie est intervenu pour sensibiliser les élèves au tri sélectif des déchets, et leur expliquer l'éco-système des dunes, territoire si fragile des bords de mer.

**Diane LEROZIER,**  
terminale ESA,  
**et Geoffrey BOURDIN,**  
terminale L.



En nettoyant la plage soi-même, on mesure mieux l'intérêt de préserver l'environnement.

## "Nous sommes tous liés, respectons la nature"

Kimberley Ivard, seconde bac pro Métiers de la restauration : "J'ai trouvé l'idée d'une action citoyenne très intéressante. Il est vrai que nous devons être plus sensibles à l'environnement. Cependant, je n'ai pas trop compris le rapport de cette journée avec notre formation. L'objectif visé était de nous rapprocher les uns les autres, d'apprendre à nous connaître, mais le contact s'est surtout fait au sein de notre classe, car les groupes d'amis étaient déjà constitués. On peut dire que le rapprochement s'est surtout fait dans le car. C'était convivial. C'est là que nous avons le plus échangé dans notre classe, d'autant plus que nous ne sommes que quinze. Cela facilite l'entente globale".

Pauline Vernou, seconde bac pro Métiers de la restauration : "La visite de l'exploitation ostréicole était intéressante. Nous avons appris des choses significatives pour notre formation, le calibrage des huîtres notamment. Je pense que nous avons eu de la chance de faire cette visite, d'autres groupes ayant choisi la réserve naturelle d'oiseaux. Malheureusement, il y a eu peu de contacts avec les autres classes, vu que, pour le nettoyage des plages et pour les visites, nous étions dans des groupes constitués par affinités. Mais, nous aurons d'autres occasions de nous rencontrer. Je pense à nos futurs stages que nous devons faire en duo avec un camarade de seconde Service ou Restauration".

Eléonore Védie, seconde bac pro Métiers de la cuisine : "Malheureusement, nous ne nous sommes pas tellement rendus compte de la dégradation des plages, car celles de Barbâtre étaient relativement propres. C'était une réelle déception, si on peut dire. Du coup, nous aurions apprécié davantage de nous sentir utiles. Nous aurions été mieux sensibilisés aux conséquences de la pollution, qui dénature l'environnement. D'un côté, cela montre que toutes les couvertures ne sont pas complètement couvertes de déchets comme nous l'imaginions, c'est donc encourageant. De plus, l'action citoyenne organisée pour cette journée était une bonne idée, mais il aurait peut-être été préférable d'intervenir dans un autre domaine".

Bastien Ganacheau, seconde bac pro Métiers de la cuisine : "Il nous aurait été plus facile de nous rapprocher les uns les autres si nous avions fait cette journée plus tôt, peut-être une semaine après la rentrée. En effet, nous avions déjà eu le temps de nous connaître dans la classe, au préalable. C'est dommage que cette occasion ne se présente pas plus souvent, car nous ne nous voyons jamais entre les autres classes de seconde Hôtellerie. Nous n'avons presque aucun moment de rencontre. Les journées sont bien remplies. Cela fait partie de notre formation. Bien sûr, cette journée a renforcé les liens déjà créés, c'était relativement convivial. Et puis l'ambiance de la classe en est d'autant plus agréable".

Marion Brebion, seconde technologique Hôtellerie : "J'ai changé mon comportement et ma façon de penser. Cela m'a amenée à modifier mes habitudes et à mieux comprendre l'intérêt, l'importance de ne pas jeter les déchets dans la nature. Cela nous a fait grandir, car cela nous a fait comprendre les conséquences de l'impact humain sur la biodiversité, de ne pas jeter les déchets dans la nature, de trier, et, donc, nous avons pris conscience des liens qui unissent les humains et la nature. Nous sommes tous liés, c'est pourquoi nous devons respecter la nature".

**Propos recueillis par Diane LEROZIER,**  
terminale ESA  
**et Geoffrey BOURDIN,**  
terminale L.



Kimberley Ivard.



Pauline Vernou.



Eléonore Védie.



Bastien Ganacheau.



Marion Brebion.

## Viva Mexico! Cançùn, nous voilà!

Depuis une dizaine d'années, le lycée du Roc organise, en collaboration avec le lycée Pierre-Mendès-France,



Les jeunes Français et leurs correspondants au Mexique, lors de l'échange, cet été.

le lycée de Lattre de Tassigny et le lycée Kastler, un échange avec le Mexique. Quel est le but de cet échange? Vivre une expérience linguistique, culturelle, et profondément humaine...

C'est plus précisément à Cancùn, une ville située au sud-est du Mexique et bordée par la mer des Caraïbes, que les jeunes Français posent leurs pieds pour un mois et demi. Ils sont alors pris en charge par la famille de leur correspondant, qu'ils accueillent chez eux, par la suite. Ces correspondants mexicains fréquentent l'ECAB, une école privée de Cancùn, dans laquelle les Français les accompagneront pendant une à deux

semaines de leur séjour.

Cet échange est proposé aux élèves de seconde générale qui désirent améliorer leur niveau d'espagnol, tisser des liens forts, découvrir une culture et un mode de vie différents du nôtre, mais également devenir plus autonomes et responsables. C'est aussi l'occasion, pour eux, d'approfondir leurs connaissances sur la civilisation Maya, qui a fortement marqué l'histoire du pays. La deuxième partie de l'échange a lieu en octobre, pour des retrouvailles riches en émotions.

**Claire GUILLET,**  
première L.

Ils racontent leur voyage à Cancùn...

**Sept "voyageurs" du Roc ont précédé Claire au Mexique. Des témoignages.**

- Pourquoi elles ont voulu partir? *"J'adore tout simplement voyager, et c'était l'occasion de partir au bout du monde, en sachant que le Mexique, il y a pas mieux comme endroit paradisiaque"* (Léa Toupin, terminale ESB).
- *"Je voulais vivre une expérience extraordinaire, découvrir une nouvelle culture, une nouvelle langue"* (Alexia Grellier, terminale SB).
- Ce qu'elle a aimé: *"Le fait que les Mexicains nous traitent comme un membre de leur famille, cette complicité*

*qui s'est créée entre eux et nous"* (Jeanne Le Brasseur, terminale ESB).

- Le moment le plus marquant: *"Quand mon correspondant m'a emmenée plonger sur un récif de corail au milieu des eaux turquoise, c'était ... magique, inimaginable, juste magnifique de voir ces raies, ces tortues, ces murènes"* (Léa Toupin, terminale ESB).
- Un petit mot pour les secondes: *"Ne pas hésiter, c'est une opportunité unique, et à budget pas très élevé pour trois semaines. C'était tellement bien que certains Français ont pour objectif d'y retourner après le bac. Et, accessoirement, en revenant, on gère en espagnol!"* (Sylvain Godoc, terminale SC).

## À nous l'Espagne

Partir deux mois en stage en Espagne, c'est l'expérience vécue par huit élèves de terminale hôtelière. Du 24 juillet au 17 septembre, ils se sont installés à Benasque, Cerler, Llanos del hospital et à Ainsa, villes du nord de l'Espagne.

Pour certains, c'était une première, mais ils n'appréhendaient pas spécialement: *"On ne parlait pas seul, c'était rassurant"*, dit Noélia, élève de terminale technologique Hôtellerie. Élodie, elle, raconte que *"la première semaine était dure, notamment à cause de la langue et*

*de l'argot de la région. Mais, on s'y habitue vite"*.

Le métier de l'hôtellerie est le même en Espagne, seules les spécialités culinaires changent. Au final, ce stage aura permis aux jeunes de faire de nombreuses rencontres, de découvrir la culture espagnole et d'approfondir la langue. Bilan donc très positif pour les élèves qui retiendraient l'expérience avec plaisir.

**Laetitia HUREZ**  
et **Lucie FRAPPIER,**  
terminale L.



La délégation du Roc, sur le départ.

## Jobs d'été: elles témoignent

Comme chaque été, de nombreux lycéens ont travaillé en juillet et août. Mais il n'est pas toujours facile de se trouver un "petit boulot". Marie et Camille témoignent.

Marie Vrignon, terminale Sciences et technologie de la gestion 2: *"La recherche d'un petit boulot d'été n'a pas été vraiment compliquée. Je me suis présentée à un bureau de tabac-presse. Les propriétaires m'ont posé quelques questions pour apprendre à me connaître et tester ma motivation. Avant de commencer, j'avais quelques appréhensions, comme ne pas faire correctement ce que l'on me demandait, mais mes deux jours d'essai m'ont per-*

*mis de prendre mes marques. Ma première journée s'est bien passée. Je me suis rapidement adaptée à la vente de tabac. Malgré les différentes marques, j'ai réussi à m'y retrouver. Je ne trouve aucun point négatif à ce travail d'été. J'ai bien aimé le contact avec la clientèle et je pense que ce genre d'expérience dans le monde du travail ne peut que m'être bénéfique, dans le futur"*.

Camille Taraud, terminale bac pro Accueil: *"Pour moi, la recherche d'un job d'été n'a pas été trop dure. J'ai fait une demande de travail saisonnier à la mairie de l'Île d'Yeu, en envoyant mon CV ainsi qu'une lettre de motivation. J'ai été convoquée pour un entretien où il y avait*

*beaucoup de candidats. Mais j'ai eu la chance d'être choisie. Je n'avais pas d'appréhension particulière étant donné que j'avais déjà entendu parler de ce que faisaient les saisonniers au sein du service environnement de la ville. Je parlais, donc, dans un état d'esprit positif, même si j'étais un peu stressée. Ma première journée s'est très bien passée. J'étais dans une équipe avec des personnes que je connaissais déjà et avec qui j'avais des affinités. En résumé, cette expérience en tant que saisonnière était très enrichissante"*.

**Propos recueillis**  
par **Antoine ARTUS,**  
terminale TSTG2.



Marie Vrignon:  
*"J'ai bien aimé le contact avec la clientèle"*.



Camille Taraud:  
*"Je suis partie dans un état d'esprit positif"*.

## Premières au défi Loc'TPE



À Nantes, en mai dernier, Betty, Clotilde et Flavie, élèves en première L, sont allées défendre leur travail effectué en TPE dans le cadre du Défi Loc'TPE. Leur sujet: l'émanci-

pation de la femme de 1945 à nos jours. Au programme de la matinée, quatre entretiens, où elles ont su argumenter et convaincre de l'intérêt de leur travail: rien de moins qu'un... livre.

Résultat: une qualification pour le grand oral de l'après-midi. Malgré la concurrence, elles ont montré, en trente minutes, au jury, que devenir femme cela se construit... Au final, la première place sur le podium!

**Vérane MÉNARD,**  
documentaliste.

## Bulles et mots revient

Le concours "Bulles et Mots" continue, cette année, au lycée. Il est ouvert à tous les élèves et personnels des lycées Saint-Ursule, les Etablières, Notre-Dame-du-Roc, Saint-Joseph et Saint-Louis de Vendée.

Les lectures se feront entre septembre 2011 et mars 2012. Les participants doivent lire deux titres de chaque catégorie (BD et romans/nouvelles) qu'ils choisissent parmi douze œuvres. Un blog a été créé pour pouvoir déposer des critiques et pour le vote final: <http://www.roc-sup.net/bullesetmots/>. N'hésitez pas à vous inscrire, et bonne lecture!

**Clotilde BOURSIER,**  
terminale L.



Concert

## Bruno Mars à Nantes

"Today I don't feel like doing anything..." ça vous dit quelque chose au moins? Bingo, c'est Bruno Mars! Plutôt connu sous son nom de scène, Peter Hernandez est un auteur-compositeur-interprète et producteur américain. Ber-



cé dans la musique depuis sa tendre enfance, il produit son premier album "Doo-Wops & Hoolligans", en 2010. Touchant tous les styles de musique (pop, soul, rock, R&B, hip-hop alternatif, reggae), son album est reconnu dans le monde entier et il remporte le prix du "meilleur chanteur pop" avec la chanson *Just the way you are*. Avec son style vintage et pop, Bruno Mars s'inscrit parmi les futurs célèbres artistes de notre époque.

Betty BARRE, terminale L.

CD

## Boulevard des Airs

"El cielo no puede hacer nada, el pueblo puede sonar y cantar..." Mais quel pur bonheur cette chanson! On la chante, on la danse, on la siffle, elle est partout, elle a envahi nos ondes radio, propulsant, alors,



le groupe Boulevard des airs en haut de l'affiche. Né fin 2004 à Tarbes dans les Hautes-Pyrénées, le groupe est constitué, aujourd'hui, de sept musiciens. En plus d'être doués, ils sont atypiques. En effet, ils nous proposent une musique composée de textes éloquentes en français, anglais mais aussi en espagnol. Ils nous parlent de joie, de questionnements, de réflexion et ce, avec un refrain toujours plus entraînant. La sortie de leur premier album a eu lieu le 17 octobre: "Paris-Buenos Aires".

Sara BOUTIN, terminale ESA.

Livre

## 211 idées pour devenir une fille brillante

"À l'attention de toutes les filles, de 7 à 77 ans, pour qu'elles sachent, enfin, faire tout ce que personne ne leur a jamais appris! Si vous avez atteint l'âge adulte sans savoir faire une révérence ou si vous voulez tout savoir en matière de chaussures, ce livre est fait pour vous. Ses idées géniales, ses conseils précieux, son humour décalé, sa légèreté le rendront indispensable à toute fille qui se respecte".



S'inspirant de la version masculine de l'ouvrage, écrit par son propre frère Tom Cutler (*211 idées pour devenir un garçon génial*), Bunty Cutler nous offre un livre irrésistible. Si vous ne savez pas quoi offrir à Noël à votre maman, aux filles de votre entourage: ce livre vous appelle!

Betty BARRE, terminale L.

DVD

## Le garçon au pyjama rayé

C'est l'histoire de Bruno, petit Allemand et fils d'un officier nazi, qui apprend, un jour, qu'il doit quitter Berlin pour la Pologne, car son père vient de monter en grade, le Führer l'a nommé... commandant du camp d'Auschwitz.



Bruno ne veut pas quitter Berlin mais, surtout, sa belle maison et ses amis. Arrivé en Pologne, il ne sait toujours pas les raisons de sa venue. Un jour, il aperçoit des gens "en pyjama rayé" marchant au fond d'une forêt noire. Pris de curiosité, il va les suivre, et découvrir le camp. En arrivant près des barbelés, il rencontre un jeune juif qui deviendra son ami. C'est l'histoire de deux âmes innocentes au milieu d'une guerre cruelle, c'est l'amitié de deux enfants séparés par des barbelés.

Sara BOUTIN, terminale ESA.

## L'agenda culturel bien rempli

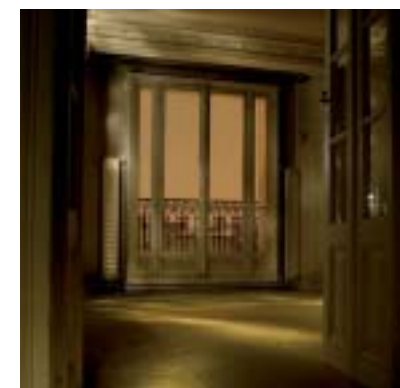


Franck Beloncle (*Passé suspendu*) et François Dolbeau (*Fenêtre*) font partie des artistes qui ont présenté leurs œuvres, ces toutes dernières années, au lycée.

Une nouvelle année commence et l'agenda culturel du lycée se remplit. De très nombreuses pièces de théâtre vont être proposées aux élèves, par exemple *Baste!*, *Les Fourberies de Scapin*, *Eurdékol*, *Les Heures Noires* ou encore *Pœ Pourri!* Le théâtre du Totem nous fera découvrir *Dérèglement de couples* et le poétique *Pas besoin d'ennemis, j'ai ma famille*.

De nombreux spectacles se dérouleront au Grand R: *Un bateau pour les poupées*, *Cyrano*, *Dis Oui*, *Le carré Curieux*, *Violet*. Les élèves auront, aussi, l'occasion d'assister à quelques conférences: *L'Australie et La Mer d'Aral*. Huit classes participeront à "Lycéens au cinéma". De plus, dans le cadre du Festival international du film, les élèves avaient prévu de découvrir *L'Apolonnide* et *Spanglish*.

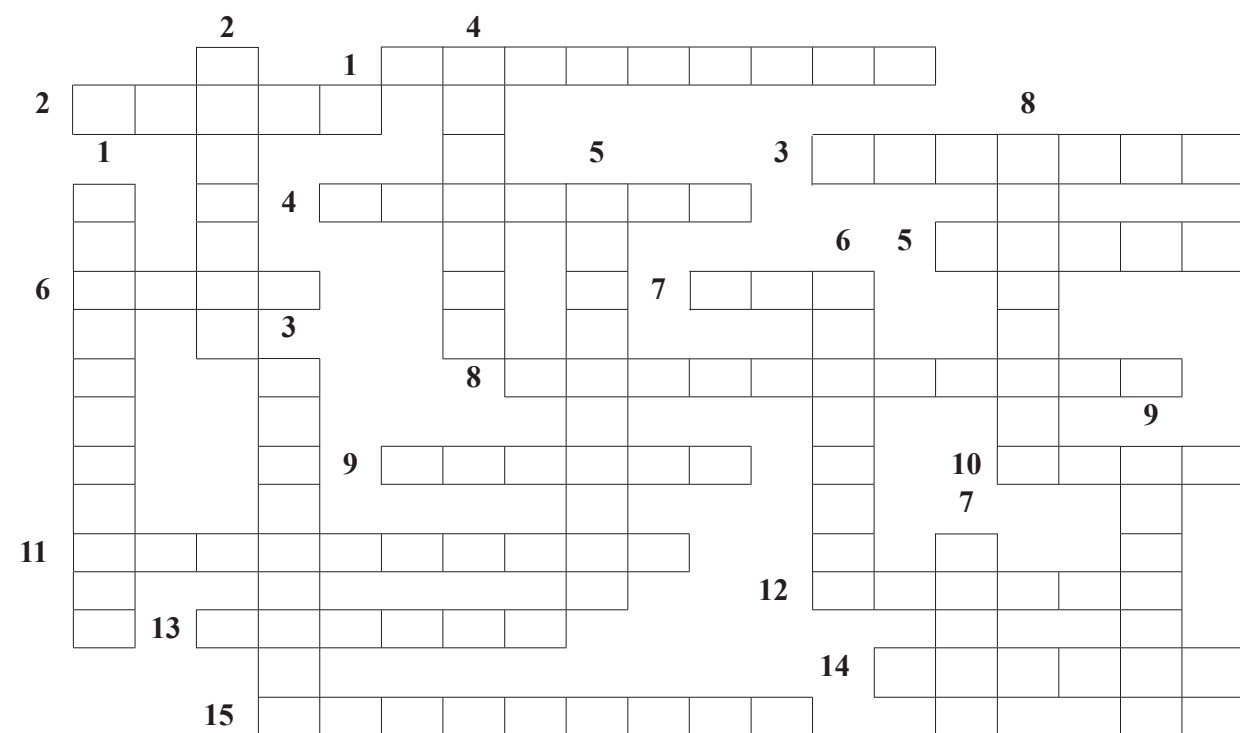
Du côté des concerts, huit groupes ont été sélectionnés à l'issue du festival Chant'apart. Entre le 1<sup>er</sup> février et le 31 mars, six de ces groupes pour-



ront, donc, se produire, parmi eux: Flow, Lili Cros & Thierry, Chazelle, Le Pied de la pompe, Bénouzz, Gérald Genty, Jeanne Plante, Mélissmell. Au moins deux expositions investiront le lycée: *Le Design*, entre novembre et décembre, et *Le Corps en Fuite* avec des estampes, œuvres, livres d'artiste, travaux d'élèves, au moment des portes ouvertes.

Clotilde BOURSIER, terminale L.

## Mots fléchés



- Réponses**
- Horizontal**
- Marketing.
  - Séoul.
  - Chiasme.
  - Route.
  - Built.
  - Inch.
  - CDI.
  - Orientation.
  - Cancun.
  - Mode.
  - Hôtellerie.
  - Trade.
  - Niveau.
  - Calcul.
  - Rencontre.
- Vertical**
- Philosophie.
  - Contact.
  - Bachelier.
  - Accueil.
  - Instructif.
  - Internat.
  - Bilan.
  - Aquarium.
  - Délégué.

**Horizontal**

- Ensemble des techniques et des méthodes de stratégies commerciales
- Capitale de la Corée du Sud
- Figure de style
- Habitude figée, certains définissent le lycée comme tel!
- Construire au prétérit
- Mesure anglaise utilisée pour la taille
- Lieu réaménagé en 2011 au lycée
- On la choisit en se renseignant sur les études, le métier envisagé
- Ville avec laquelle le lycée fait un échange
- Les élèves de cette filière confectionnent des vêtements
- Filière technologique proposée au lycée
- Groupe constitué par les 3 plus grands pôles économiques
- Echelon scolaire
- On en fait tout le temps en maths
- Elle nous permet de se faire des amis

**Vertical**

- On la découvre en terminale
- Il est électrique et permet le passage du courant
- Qui a son bac
- Qualité du Roc
- Synonyme d'éducatif
- Des élèves y dorment
- Se fait avec les parents et les professeurs une fois par an

Grille conçue par Émeline GAUDUCHEAU, terminale ESB, et Louise-Marie CHAUCHEPRAT, terminale ESA.

## Thomas Vœckler, un champion made in Roc

**Thomas Vœckler est un ancien du pôle Sport études du Roc. Émeline Gauducheau et Louise-Marie Chaucheprat, élèves de terminale, l'ont suivi pendant la totalité du Tour de Vendée. L'idole du dernier Tour de France s'est confiée aux deux envoyées spéciales de Roc Info.**

C'est à 13 ans, en Martinique, que Thomas Vœckler, aujourd'hui leader de l'équipe Europcar, découvre les joies du cyclisme. Deux ans plus tard, il remporte sa première victoire

en cadets, "un soulagement" doublé de fierté.

Après une première S en Martinique, où il ne peut combiner études et cyclisme, il envoie un CV à Sport études et sa candidature est acceptée par Richard Tremblay au pôle espoir de La Roche-sur-Yon. Il intègre, donc, une première ES au Roc. Ce concept, concilier études et passion, fut selon lui "royal". L'aménagement des cours fut optimal, "les privilèges ne manquaient pas: cours de rattrapage, devoirs décalés... nous en profitons bien", confie-t-il en riant. Il enchaînera avec un BTS.

### Fidèle à JR

Après son bac en juillet 2001, il passe pro en janvier de l'année suivante: "Idéal. J'ai eu de la chance, car je faisais partie du Vendée U, l'équipe réserve de Bonjour dirigée par Jean-René Bernaudeau (JR)". Par la suite, Thomas Vœckler restera fidèle à son directeur sportif, évoluant toujours dans la même équipe, Brioches la Boulangère (2003-2004), d'abord, puis "Bouygues Telecom" (2005-2010), et, enfin, Europcar.

Thomas Vœckler se fait remarquer en 2004 en remportant le championnat de France à Pont-du-Fossé, et en portant le maillot jaune pendant dix étapes du Tour de France. Le voilà choucho des Français. Une histoire qui se répète en 2011, vécue en deux phases: "Avant la prise du maillot, où le Tour paraît normal", et à partir du 19 juillet "où je me suis senti acteur de la course", en se battant pour le maillot jaune jusqu'au bout, avec le soutien de ses co-équipiers.

### Saisir sa chance

Porter la tunique jaune durant 11 jours a été, pour lui, un moment fort en émotion et symbolique: "Ce fut une fierté pour moi et mon équipe. On travaille pour un coureur et, de



Thomas Vœckler dans ses œuvres: déterminé et gagnant.

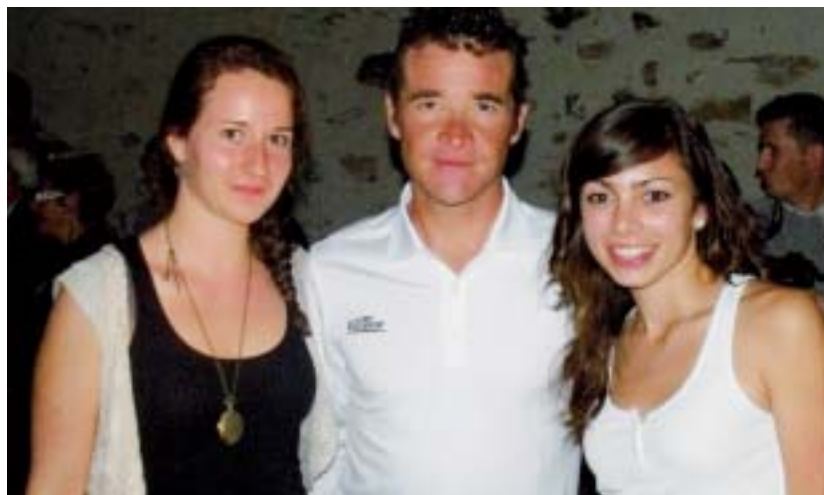
temps en temps, on a sa chance. Il faut savoir la saisir". Même si l'histoire paraît semblable, sept années séparent les deux prises du maillot et le coureur a pris conscience de l'importance de celui-ci.

Même si le 22 juillet 2011, Thomas Vœckler perd sa belle tunique, la 19<sup>e</sup> étape du Tour (Alpe d'Huez) reste son plus beau souvenir collectif: "Je me suis senti soutenu par l'équipe, ce qui est indispensable pour avoir des résultats, mais surtout pour s'épanouir. Notre bonne entente nous permet de nous sentir bien ainsi que d'avoir le moral même

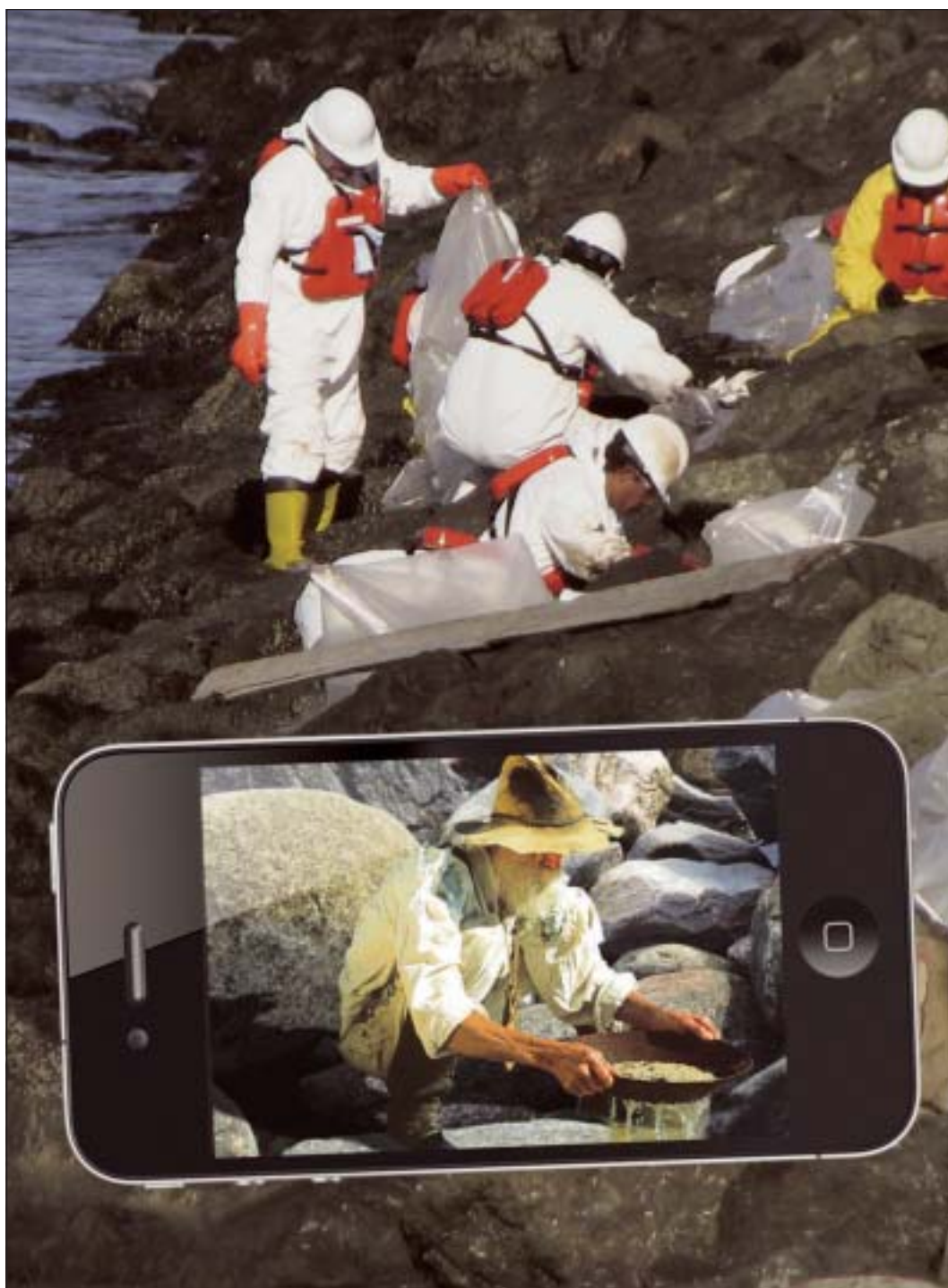
lors de défaites individuelles". Une déception compensée, pourtant, ce jour-là, par la victoire d'étape de Pierre Rolland.

Et demain? Thomas Vœckler est évasif: "Je n'ai pas de rêve sur une course en particulier. J'essaie d'être bien partout, ça dépend des jambes. On verra bien, je vis le cyclisme au jour le jour".

**Émeline GAUDUCHEAU,**  
terminale ESB,  
**et Louise-Marie CHAUCHEPRAT,**  
terminale ESA.



Louise-Marie Chaucheprat, à gauche, et Émeline Gauducheau ont rencontré Thomas Vœckler pour Roc'Info lors d'une journée qui restera, pour elles, inoubliable.



Prix Film de Poche [ouest-france.fr](http://ouest-france.fr)

## L'actu fait son cinéma

Du 1<sup>er</sup> octobre au 30 novembre, participez au grand concours de vidéo sur mobile, et gagnez un circuit en Ouzbékistan, une tablette numérique, des bons d'achat Fnac, des pass festivals... Plus de renseignements sur [ouest-france.fr](http://ouest-france.fr)

En partenariat avec



**ouest  
france**  
[ouest-france.fr](http://ouest-france.fr)